



Autour de Pirailan

Marie-France et Sonia, redoutables Amazones
Furent les chaperons de la grande colonne.
Quarante-quatre marcheurs, ma foi de bon aloi
Étaient présents, vaillants et hardis de surcroît.



Rassemblés sagement au pied de la chapelle,
Attentifs, écoutant les conseils avisés,
Et se sentant alors pousser des ailes
Tant était alléchant, le parcours proposé.



Il fallut tout d'abord, franchir 'l'obstacle dune'

Et longer l'océan qui roulait agressif

Sculptant de gros reliefs en dentelle d'écume

Et marcher dans le vent au caractère vif.

Puis, ce furent les pins, agrémentés d'arbouses,

Donnant des champignons, qu'on n'eut plus qu'à cueillir

Les plus chanceux je crois en ont eu plus de douze

Nos talons entendaient les aiguilles gémir.



Sainte Marie du Cap nous offrit un Hospice

Algérois, décalé, presque incongru ici

Villages de pêcheurs aux couleurs 'pain d'épices'

Et façades pastel, quelque peu décaties !

Village du Canon et village de l'Herbe

Des allées, des impasses, partout des 'poches' d'huîtres.

Des 'restau' surprenants aux affiches superbes

Les barques sont à quai, c'est la fin du chapitre.



Une respiration, c'est le repas qui dure

Les gâteaux sont partout ! Gourmandise, culture.

Mais il faut repartir et boucler le périple

Certains sont fatigués, les mètres comptent triple !

Une pause aquatique, hérons, grues et canards

S'ébattent et s'envolent autour des réservoirs

Écarquillant nos yeux, nous ouvrons nos oreilles

C'est l'instant merveilleux à nul autre pareil

Puis, nous fûmes bénis par l'eau venue du ciel

Le vent nous bouscula, souffle de l'éternel.

C'est trempés, rafraîchis, qu'on arrive aux voitures

Mais nous sommes ravis, car l'amitié perdure.

Alain Puységur Pessac 20 novembre 2016